

LES RELIGIEUSES DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE

Et la guerre Hispano-Américaine

MONSIEUR l'abbé L.-A. Dubuc, chapelain des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, a bien voulu nous communiquer une lettre qu'il a reçue de la supérieure du couvent de Key West, Floride, en date du 7 juin. Nous en extrayons les passages suivants :

Chaque jour, depuis la réception de votre admirable lettre, j'ai senti le besoin de vous dire tout le bien que nous ont fait vos paroles de sympathie, le courage qu'elles nous ont inspiré et la reconnaissance que nous en ressentons ; mais il m'a été impossible de m'accorder ce plaisir avant aujourd'hui. Je me confie donc à votre paternelle indulgence pour excuser mon retard à vous remercier de votre précieuse missive et des pieux objets envoyés.....

Grâce à l'intention que, dans votre charité, vous avez bien voulu suggérer à nos chères sœurs et élèves de la maison-mère, quelle riche aubaine spirituelle nous est revenue des exercices du beau mois de Marie ! Je disais à mes compagnes, en apprenant combien on priaît pour nous de tous côtés, mais surtout à notre foyer religieux : Hâtons-nous d'avancer dans la perfection pendant qu'on nous porte, pour ainsi dire, sur les ailes de la charité et de la prière, c'est probablement notre meilleure chance de sanctification.

Pour être juste, mon Père, il faut que je vous dise que vous estimez trop hautement la conduite que nous avons tenue. Après tout, nous n'avons fait que suivre le chemin du devoir ; et Dieu semble nous y mener tellement par la main, nos bons amis, nos mères et sœurs de là-bas nous y soutiennent si bien par leurs sages conseils et surtout par les ardentes supplications qu'ils adressent au ciel en notre faveur, qu'à la fin, il me semble, nos mérites personnels seront passablement minces. J'avouerai qu'au moment où j'offris nos services aux autorités militaires, en présumant l'autorisation de la communauté, je sentis une profonde émotion s'emparer de mon âme. En sortant du bureau du commandant, cette pensée me traversa l'esprit :

Si que
victime
affaires
notre l
Apr
celle d
élève s
vous, a
Seigne
ments
A l'
homme
quatre
Le çay
ses côt
au feu
notre h
pour r
rendre
Les l
hôpital
Sampsc
Tous c
avec la
moins
la moir
comme
les croy
apparti
Jusq
liques. (
aux inv
cher de
quarant
il y a
malade,
encore, t
d'un an
possibles
notre no